



Les soins palliatifs sont encore méconnus au Canada. Voici 10 mythes répandus.

10 MYTHES ENTOURANT LES SOINS PALLIATIFS

MYTHE N° 1 : Les soins palliatifs précipitent la mort.

RÉALITÉ : Les soins palliatifs n'ont pas pour effet de précipiter la mort. Ils visent à assurer le confort du patient et à optimiser sa qualité de vie, depuis le diagnostic d'une maladie avancée jusqu'à la fin de vie.



MYTHE N° 2 : Les soins palliatifs sont réservés aux personnes en train de mourir du cancer.

RÉALITÉ : Les patients et leurs proches peuvent profiter des avantages des soins palliatifs dès le diagnostic d'une maladie susceptible d'écourter la vie.



MYTHE N° 3 : Lorsqu'une personne en soins palliatifs cesse de manger, elle meurt de faim.

RÉALITÉ : Une personne souffrant d'une maladie avancée ne ressentira pas la faim et la soif de la même manière qu'une personne en santé. Si elle cesse de manger, elle mourra de sa maladie, et non de faim.



MYTHE N° 4 : Seuls les hôpitaux offrent des soins palliatifs.

RÉALITÉ : Un patient peut recevoir des soins palliatifs peu importe l'endroit où il vit (à la maison, dans un établissement de soins de longue durée, dans une maison de soins palliatifs ou à l'hôpital).



MYTHE N° 5 : Il faut préserver les enfants de la mort.

RÉALITÉ : Le fait de pouvoir parler des questions entourant la mort permet aux enfants de développer de saines attitudes qui leur seront utiles à l'âge adulte. Comme les adultes, les enfants ont eux aussi besoin de temps pour dire au revoir aux personnes qui leur sont chères.



MYTHE N° 6 : La douleur, ça fait partie de la mort.

RÉALITÉ : La douleur ne fait pas toujours partie de la mort. Mais lorsqu'elle est présente en fin de vie, il y a toutes sortes de façons de la soulager.



MYTHE N° 7 : L'administration d'analgésiques en soins palliatifs entraîne une dépendance.

RÉALITÉ : Pour maintenir le confort du patient, il faut souvent lui administrer des analgésiques à plus fortes doses. Son corps s'adapte et développera une tolérance au médicament, et non une dépendance.



MYTHE N° 8 : On donne de la morphine pour précipiter la mort.

RÉALITÉ : Bien dosée, la morphine permet de maintenir le confort du patient, mais elle ne précipite pas la mort.



MYTHE N° 9 : Si on m'envoie en soins palliatifs, c'est parce que mon médecin ne peut plus rien pour moi.

RÉALITÉ : Les soins palliatifs permettent d'optimiser la qualité de vie d'une personne diagnostiquée d'une maladie avancée. L'objectif n'est plus tant de la guérir que de lui permettre de vivre sa vie au maximum.



MYTHE N° 10 : J'ai le sentiment d'avoir abandonné un membre de ma famille parce qu'il n'a pu mourir chez lui.

RÉALITÉ : Même si l'on met tout en œuvre pour garder un patient à la maison, ses besoins sont parfois trop grands. Ce n'est pas un échec de veiller à ce qu'il reçoive les meilleurs soins possibles, quel que soit l'endroit.



Aussi disponible en anglais, en arabe, en catalan, en chinois, en cri, en hébreu, en inuinnaqtun, en japonais, en portugais, en portugais brésilien en espagnol et en tagalog.